

Fiche 4.2

Rédaction et saisie du texte « Découvrir la région »

Il est possible de faire appel à un rédacteur professionnel si le budget le permet. Dans ce cas, il faudra lui indiquer les sujets à traiter souhaités, et éventuellement lui fournir de la documentation afin de l'aider dans son travail de rédaction.

Le topo-guide n'est pas une brochure commerciale !

- Ne pas réutiliser les contenus des supports de promotion d'un territoire : brochures touristiques, flyers, etc.

- Adopter un ton neutre : pas de publicité, pas de style commercial ou emphatique.

Attention à la propriété intellectuelle !

- Ne jamais recopier intégralement un texte sans l'accord écrit de son auteur.

- Si un court texte (quelques lignes) est cité, indiquer entre parenthèses le nom de l'auteur et la source (nom de l'ouvrage, éditeur).

- Tout texte fourni devra faire l'objet d'un contrat de cession de droit signé par son auteur [[> fiches 6.1 et 6.2](#)].

Calibrage

- De **3 à 5 pages** en début d'ouvrage, selon le « chemin de fer ».
- **1 500 signes par page** (espaces comprises) [[> mémo calibrage](#)].
- **10 à 15 photos** pour l'ensemble du texte [[> fiche 5.2](#)].

Contenu

- En introduction (on dit aussi « chapeau » ou « chapô »), **situer géographiquement les itinéraires** (par rapport à des grandes villes connues) en **3 ou 4 lignes**.
- Ensuite, présenter la région concernée par le topo-guide **sous tous ses aspects** : géographie, histoire, faune, flore, patrimoine architectural, gastronomie, culture, activités humaines, etc.
- Se mettre à la place d'un lecteur qui ne connaît pas la région : mettre l'accent sur les **spécificités de la région**.

Pour un topo-guide GR®

- Présenter **dans l'ordre du cheminement de l'itinéraire** les différents aspects des pays ou régions naturelles traversés.
- Pour introduire chaque zone, utiliser des **sous-titres**.

Pour un topo-guide PR

- Présenter **par thèmes** les différents aspects des pays ou régions naturelles traversés.
- Pour introduire chaque thème, utiliser des **sous-titres**.

Style

- Rédiger dans un **style impersonnel** : ne pas s'adresser directement au lecteur (« vous »).
- Employer un **style dynamique** et grand public pour créer des textes accessibles et attrayants.
- Expliquer les termes techniques ou scientifiques et les expressions régionales.
- Rester **simple** ; éviter l'emphase (ne pas utiliser « vers le soleil levant » pour dire « à l'est ») et les adjectifs excessifs (« merveilleux », « splendide », « extraordinaire », etc.).

▮ **Respecter les règles en usage à la FFRandonnée** [[> mémo ortho-typo](#)].



Exemple d'un texte de présentation d'un topo-guide PR

Découvrir le Pays de Saint-Malo

Les sables et falaises abruptes de la Côte de l'Emeraude, estuaire vallonné et sinueux de la Rance, immensité de la baie du Mont-Saint-Michel, infini mélanoclique du marais de Dol, bocage verdoyant, profonds vallons boisés, chemins creux et forêts des massifs granitiques de l'est et du sud : la région par sa diversité comble le randonneur.

De la préhistoire à l'épisode de la Ligue

La trace de l'homme remonte au Paléolithique moyen. Le nom des bourgs indique que nous nous trouvons à la limite est de l'immigration bretonne. C'est là que débarquèrent les abbés évêques Samson et Malo et les moines palladiés, évangélistes et didacteurs, saints bretons à la vie légendaire qui donneront leur nom à des parcsises. Le reflux du calvaire s'effaçant ensuite et les villages et lieux-dits créés au début du second millénaire seront de toponymie romaine. Au Moyen Âge, le pays sera sous la menace de ses puissants voisins, Normands, Angevins, Britanniques et Français, avec lesquels les Bretons noueront des alliances de circonstance. De Pierre de Dreux à la duchesse Anne, la région se développera, sauf pendant la guerre de Succession dans laquelle s'illustrera le futur comte de Du Guesclin. Après l'épisode sanglant de la Ligue, le pays deviendra prospère et Saint-Malo sera le premier port français au xvii^e siècle.

Une faune et flore à dominante maritime

Les hautes falaises littorales abritent cormorans et goélands. Dans les fissures sèches, s'insinuent des plantes charnues comme la criste marine et la spergulaire des rochers. Les hauts de falaises et corniches des façades ouest battues par les vents sont fleuris d'un tapis bigarré de plantes et coussinet – armérie, jacinthe et silène maritimes, orpin d'Angleterre sur les rochers – dominés par la carotte à gomme et la fétuque rouge. La pelouse plus haute à dactyle est le domaine du pipit maritime. Au-dessus, la végétation prostrée de la lande basse, ou se mêle l'or des ajoncs nains à la bruyère cordonnée et aux callunes, est le milieu du pipit farouche. La navette piteuse est l'hôte caractéristique de la lande haute à ajonc d'Europe et grande fougrée aigle des sommets. À l'abri du vent, la végétation arbustive de la lande haute héberge de nombreux passeroux. La côte canalisée au microclimat très doux possède un petit air méridional avec ses pins et espèces méditerranéennes comme le chêne vert et l'archoche marine au feuillage argenté. Des milliers d'oiseaux migreurs hivernent ou font halte au printemps et à l'automne dans les grands espaces vases ou herboux de la baie et des estuaires riches en nourriture : limicoles capturant avec leur long bec les animaux vivant dans la vase, larides (goélands, mouette rieuse) et anatides, oiseaux à bec plat comme les oies et les canards. Les prairies inondables, les roselières des marais intérieurs et les polders accueillent aussi un grand nombre d'oiseaux. Au printemps, talus, sous-bois et chemins creux du bocage sont tapissés de fleurs : primevère printanière, facine, anémone sylvie, pervenche, jacinthe, stellaire... Un petit monde diversifié et discret d'insectes, de rongeurs et d'oiseaux se cache dans ces haies.

Une activité économique liée à la mer

L'histoire de la région a toujours été liée à la mer. À ses périodes de prospérité, elle a vu naître les grands Vikings puis anglais. À ses richesses : l'exportation des produits agricoles et manufacturés de l'arrière-pays, l'armement pour Terre-Neuve.

Un important patrimoine

Le pays possède un patrimoine religieux remarquable avec les cathédrales de Dol et Saint-Malo, et des belles églises rurales à Saint-Lunaire, Saint-Sébaire, Trains-la-Forêt, ou au Mont-Dol... Chapelles, oratoires, croix peintes archaïques ou naïvement sculptées abondent. On découvre à pied moulin à vent ou à marée, mais aussi puits, « douets » (lavoirs) et fours à pain. L'habitat rural est bien préservé, des bâtiments de granite aux portes en bois de « terrain », de l'arrière-pays de Dol et de Broguerie-à-Brievre, aux villages de marins de Cancale : des façades en mollons de schiste de la Rance aux « maisons de capitaine » ornées de linteaux de granit. L'enfant du pays le plus célèbre est, bien sûr, Chateaubriand dont les trois premiers tomes des *Mémoires de sa vie* nous offrent une vision imaginaire du pays, de Dinan à Saint-Malo, du Mont-Dol à Combourg. La côte et la Rance ont attiré les peintres qui se sont aussi intéressés à leurs habitants, cancalais, marins, paysannes... C'est à la pointe du Décollé que Debussy trouva l'inspiration pour « La Mer ». Le pays se déguste aussi à table : huîtres de Cancale, moules du Vivier-sur-Mer, coquillages, crustacés et poissons de la Baie ou bien oie à rôtir de Sougaillet et agneau de pré salé. Pour les petits creux, une galette, une crêpe ou des chaussons accompagnés d'une boûle de cidre !

Exemple d'un texte de présentation d'un topo-guide GR®

Découvrir la vallée de la Somme

Le GR® 800 parcourt la vallée de la Somme, appelée Samara à l'époque romaine, en suivant au plus près le fleuve depuis sa source, à Forsomme, dans l'Aisne, jusqu'à sa rencontre avec la mer, en baie de Somme.

La naissance d'un fleuve

C'est au pied de l'ancienne abbaye de Fervaques, aujourd'hui disparue, que naît le plus picard des fleuves. La rivière sauvage file ensuite vers Saint-Quentin, à quelques kilomètres de là, pour se perdre dans les bras du marais d'Isle, une réserve naturelle en plein cœur de la ville. Découvrant une vaste courbe, la Somme se dirige vers le sud-ouest jusqu'à Ham, cité sucrière, où plane le souvenir de Napoléon III, pour remonter ensuite vers le nord et Péronne qui doit à sa situation stratégique, au confluent de la Somme et de la Cologne, d'avoir subi la majorité des conflits qui ont secoué la Picardie. Doublée par un canal pour permettre la navigation fluviale (voir en page 26), la Somme redouble de nonchalance. Elle serpente dans un univers amphibie de prairies

De belvédère en belvédère

VUE DEPUIS LE MONTAGNE DE PRELUÉ

Toujours en Haute-Somme, l'itinéraire permet de prendre de la hauteur et d'atteindre la montagne de Frise, là où l'écrivain Blaise Cendrars s'illustra en 1915 sur ce coin de front de la Somme ; un épisode qu'il relate dans son autobiographie : *La main coupée*. Une variante de l'itinéraire mène de l'autre côté de la vallée, sur le « terrain » de Vaux, ces pelouses calcaires typiques des versants raides de la vallée, que la forte pente exclut du terroir cultivé. Servant autrefois de passage pour les moutons, ils ont été délaissés avec la disparition de l'élevage. Diverses espèces d'orchidées et des anémones pulsatilles figurent parmi les plantes remarquables qui s'y développent. Les graminées comme le brachypode les envahissent, précédant le genévrier, le prunellier, le cornouiller, le cyprès et le bouleau : une soixantaine d'espèces qui abritent une faune variée, en particulier de papillons,

L'Amiénois et les tourbières

La cathédrale et la tour Perret, symboles de deux époques de la vie amiénoise, sont les points de mire qui annoncent l'arrivée dans l'ancienne capitale de la Picardie par le chemin du halage, après avoir longé les célèbres horfilonnages et les anciennes guinguettes du Pré Porras et du Vert Galant. Ces lieux accueillent toujours les touristes, tout comme le quartier Saint-Léon, au pied de la cathédrale, traversé par de multiples bras de la Somme. Au Moyen Âge, on y fabriquait et teignait les lissas, notamment les velours qui fit la réputation d'Amiens. Après la traversée d'Amiens, le fleuve poursuit son long cheminement dans une vallée toujours gorgée d'étang, longe Saint-Sauveur et son église du xv^e siècle, frôle Samara – parc archéologique créé au pied du « Camp César » de La Chaussée-Tirancourt –, puis passe près des ruines du château de Picoigny.

COMMENT FOURNIR LES ÉLÉMENTS ?

- Dans un fichier Word, fournir le texte pour relecture et validation.
- Après feu vert du chargé d'édition et réception du contrat de cession de droit, il faudra le saisir dans Publiweb :
 - créer le texte « Découvrir » dans Publiweb ;
 - copier-coller les titres et paragraphes de texte (introduction dans l'élément « chapeau », sous-titres dans des éléments « rubrique interne », paragraphes dans des éléments « texte ») ;
 - mettre en forme les petites majuscules, les exposants, les italiques [[> fiche 4.2](#)] ;
 - compléter le texte avec les médias correspondants chargés dans Publiweb [[> fiche 5.2](#)] ;
 - consommer et paginer le texte dans la publication Publiweb.

Le texte « Découvrir » sera ensuite exporté en PAO avec le reste des éléments de la publication Publiweb pour la mise en page des épreuves, la relecture et le BAT.

**Le comité de lecture**

Dans un souci d'homogénéisation, les texte « Découvrir » est revu et corrigé par le chargé d'édition et par des membres bénévoles, adhérents de la FFRandonnée. Ce comité de lecture donne un avis sur le style et sur le contenu du texte. Il vérifie aussi que toutes les informations sont exactes, que la typographie, l'orthographe, la syntaxe sont correctes et harmonisées.

Si les modifications souhaitées sont trop importantes, le chargé d'édition demandera aux auteurs d'effectuer une réécriture. Le texte est validé lorsque le fond et la forme sont jugés satisfaisants.